

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2021-2022

22 JUIN 2022

Proposition de résolution sur la lutte contre l'impunité des crimes de guerre en Ukraine

(Déposée par Mme Els Ampe et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

I. INTRODUCTION

Le 24 février 2022 à l'aube, les troupes russes ont envahi l'Ukraine à partir de la Crimée, de la Biélorussie et de l'Est.

Depuis lors, les attaques aveugles à grande échelle se succèdent dans des régions abritant de nombreux civils et contre des bâtiments bénéficiant d'une protection, comme les hôpitaux. Cela est tout à fait contraire au droit de la guerre.

Pour les Nations unies (ONU), il ne fait aucun doute que les troupes russes ont sciemment commis des crimes de guerre en Ukraine. Entre le début du conflit, le 24 février, et le 20 avril, les observateurs de l'ONU ont confirmé l'existence de 5 264 victimes civiles au total. Il est question de 2 345 morts et de 2 919 blessés. L'ONU indique que le nombre réel de victimes s'avérera bien plus élevé encore une fois que les méfaits commis dans les zones où les combats font rage auront été mis en lumière.

Rien qu'à Boutcha – ville dans la banlieue de Kiev, qui a fait la une de l'actualité mondiale en raison des nombreux cadavres abandonnés dans les rues par les militaires russes en fuite –, l'enquête préliminaire des observateurs de l'ONU a déjà recensé cinquante cas d'exécution sommaire de civils. Selon Michelle Bachelet, haute-commissaire aux droits de l'homme

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2021-2022

22 JUNI 2022

Voorstel van resolutie ter bestrijding van de straffeloosheid wat betreft oorlogsmisdaden begaan in Oekraïne

(Ingediend door mevrouw Els Ampe c.s.)

TOELICHTING

I. INLEIDING

In de vroege ochtend van 24 februari 2022 vielen Russische troepen Oekraïne vanuit de Krim, Belarus en het oosten binnen.

Sindsdien worden er op grote schaal willekeurige aanvallen uitgevoerd in gebieden waar veel burgers wonen en op beschermde gebouwen zoals ziekenhuizen. Dit is in strijd met het oorlogsrecht.

Voor de Verenigde Naties (VN) lijkt het geen twijfel dat Russische troepen bewust oorlogsmisdaden hebben begaan in Oekraïne. Waarnemers van de VN hebben tussen de start van de oorlog op 24 februari en 20 april in totaal 5 264 burgerslachtoffer bevestigd. Het gaat om 2 345 doden en 2 919 gewonden. De VN geeft aan dat het werkelijke aantal een pak hoger zal liggen wanneer de wandaden aan het licht komen in de gebieden waar zwaar gevochten is.

Voorlopig onderzoek van VN-waarnemers heeft alleen al in Boetsja – de voorstad van Kiev die wereldnieuws werd door de lichamen die vluchtende Russen op straat achterlieten – vijftig gevallen geboekstaafd van standrechtelijke executies van burgers. Die gevallen kunnen volgens Michelle Bachelet, de hoge commissaris voor de Mensenrechten van de VN, worden gekwalificeerd

des Nations unies, ces cas peuvent être qualifiés de crimes de guerre. Le meurtre de 300 autres civils fait toujours l'objet d'une enquête, de même que 75 cas de violences sexuelles.

II. LES CONSTATATIONS D'AMNESTY INTERNATIONAL

A. Des frappes aériennes illégales

L'organisation *Amnesty International* a elle aussi publié un rapport circonstancié le 6 mai 2022 (1). Elle y documente des frappes aériennes illégales à Borodianka et des exécutions extrajudiciaires à Boutcha, Andriivka, Zdvijivka et Vorzel.

Durant les douze jours d'enquête, les chercheurs d'*Amnesty International* ont interrogé des habitants de Boutcha, de Borodianka, de Novyi Korohod, d'Andriivka, de Zdvijivka, de Vorzel, de Makariv et de Dmytrivka, et se sont rendus sur les lieux d'homicides illégaux.

Au total, ils se sont entretenus avec 45 personnes disposant d'informations de première main sur l'homicide illégal de leurs proches et voisins perpétré par les forces russes ou en ayant été témoins, ainsi qu'avec 39 autres personnes disposant d'informations de première main sur les frappes aériennes ayant visé huit bâtiments résidentiels ou en ayant été témoins.

Les 1^{er} et 2 mars 2022, plusieurs frappes aériennes russes ont touché huit bâtiments résidentiels de la ville de Borodianka, à environ soixante kilomètres au nord-ouest de Kiev, où vivaient plus de 600 familles.

Les frappes ont fait au moins quarante morts parmi les habitants et ont détruit des habitations ainsi que des dizaines d'autres bâtiments aux alentours. La plupart des victimes ont été tuées dans les sous-sols des bâtiments, où elles avaient cherché refuge. D'autres personnes sont mortes dans leur appartement.

Le 2 mars au matin, une frappe unique a tué au moins 23 personnes dans le bâtiment 359 de la rue Tsentralna.

Aucune cible militaire ukrainienne ne se trouvait à proximité des bâtiments qui ont été frappés, même si, selon certaines informations, des personnes armées soutenant les forces ukrainiennes auraient parfois tiré depuis certains des bâtiments sur des véhicules militaires

als oorlogsmisdaden. De moord op 300 andere burgers wordt nog onderzocht, evenals 75 gevallen van seksueel geweld.

II. DE BEVINDINGEN VAN AMNESTY INTERNATIONAL

A. Onwettige luchtaanvallen

Ook *Amnesty International* heeft een uitvoerig rapport uitgebracht op 6 mei 2022 (1). Amnesty documenteerde onwettige luchtaanvallen op Borodyanka en buitengerechtelijke executies in onder meer Boetsja, Andriivka, Zdvyzhivka en Vorzel.

Gedurende twaalf onderzoeksdagen interviewden onderzoekers van *Amnesty International* inwoners van Boetsja, Borodyanka, Novyi Korohod, Andriivka, Zdvyzhivka, Vorzel, Makariv en Dmytrivka, en bezochten zij de plaatsen waar mensen op onwettige manier werden gedood.

In totaal hebben zij 45 mensen geïnterviewd die getuige waren van of uit de eerste hand kennis hadden van het onwettig doden van hun familieleden en burens door Russische soldaten. 39 anderen waren getuige van of hadden kennis uit de eerste hand van de luchtaanvallen die gericht waren op acht woongebouwen.

Op 1 en 2 maart 2022 trof een reeks Russische luchtaanvallen acht woningen in de stad Borodyanka, ongeveer zestig kilometer ten noordwesten van Kiev, waar meer dan 600 gezinnen woonden.

Bij de aanvallen kwamen ten minste veertig inwoners om het leven en werden huizen en tientallen omliggende gebouwen verwoest. De meeste slachtoffers zijn omgekomen in de kelders van de gebouwen waar ze bescherming hadden gezocht. Anderen kwamen om in hun appartementen.

In de ochtend van 2 maart kwamen bij een enkele aanval ten minste 23 mensen om het leven in gebouw 359 aan de Tsentralna-sstraat.

Er zijn geen Oekraïense militaire doelen bekend in de buurt van de gebouwen die werden getroffen, hoewel soms gewapende individuen die de Oekraïense troepen ondersteunen naar verluidt schoten op passerende Russische militaire voertuigen in de buurt van sommige

(1) https://www.amnesty-international.be/sites/default/files/bijlagen/hes_not_coming_back_war_crimes_in_northwest_areas_of_kyiv_oblast.pdf.

(1) https://www.amnesty-international.be/sites/default/files/bijlagen/hes_not_coming_back_war_crimes_in_northwest_areas_of_kyiv_oblast.pdf.

qui passaient à proximité. Mener en connaissance de cause des attaques directes sur des biens de caractère civil ou des attaques disproportionnées constitue un crime de guerre.

B. L'exécution extrajudiciaire de civils

La ville de Boutcha, située à environ trente kilomètres au nord-ouest de Kiev, a été occupée par les forces russes à partir de fin février 2022. Cinq hommes ont été tués par des soldats russes entre le 4 et le 19 mars 2022. Il s'agissait probablement d'exécutions extrajudiciaires.

Les chercheurs d'*Amnesty International* ont trouvé deux balles et trois cartouches sur le lieu de l'homicide. Le spécialiste des armes de l'organisation a identifié les balles. Elles ne peuvent être utilisées qu'avec des armes spécialisées employées par certaines unités d'élite russes, notamment les unités qui ont été déployées à Boutcha à cette période. Un ensemble de documents militaires russes retrouvés à Boutcha, que les chercheurs d'*Amnesty International* ont analysés, donnent d'avantage d'éléments sur les unités impliquées.

Dans les villes voisines, *Amnesty International* a recueilli des éléments de preuve et des témoignages sur des homicides illégaux, notamment des exécutions extrajudiciaires manifestes: certaines victimes ont eu les mains attachées dans le dos et d'autres présentaient des marques de torture.

C. Les conclusions du rapport

Les exécutions extrajudiciaires perpétrées dans des conflits armés internationaux constituent des homicides volontaires, qui sont des crimes de guerre. Les attaques aveugles et disproportionnées commises dans un but criminel sont également des crimes de guerre.

Toutes les personnes responsables de crimes de guerre doivent être tenues pénalement responsables de leurs actions. Il s'agit en l'occurrence des commandants militaires et des dirigeants civils, comme les ministres et les chefs d'État, qui savaient ou avaient des raisons de savoir que leurs forces commettaient des crimes de guerre et qui n'ont pas pris de mesures pour les empêcher.

Il faut recourir à tous les mécanismes et procédures judiciaires, dont la Cour pénale internationale, pour veiller à ce que toutes les personnes suspectées de crimes de guerre, de crimes contre l'humanité et de génocide soient traduites en justice dans le cadre de procès équitables.

van die gebouwen. Het bewust uitvoeren van directe aanvallen op burgerdoelen of aanvallen die onvoldoende onderscheid maken tussen burgerdoelen en militaire doelen, zijn oorlogsmisdaden.

B. Buitengerechtelijke executies van burgers

De stad Boetsja, ongeveer dertig kilometer ten noordwesten van Kiev, werd eind februari 2022 bezet door Russische troepen. Vijf mannen werden tussen 4 en 19 maart 2022 gedood door Russische soldaten. Waarschijnlijk waren dit buitengerechtelijke executies.

Amnesty-onderzoekers vonden op de plaats van de moord twee kogels en drie patroonhulzen. Amnesty's wapendeskundige identificeerde de kogels. Ze kunnen alleen worden afgevuurd door speciale geweren gebruikt door enkele Russische elite-eenheden, waaronder eenheden die in die tijd in Boetsja actief waren. Russische militaire documenten die in Boetsja zijn teruggevonden en die door Amnesty zijn geanalyseerd, geven verdere aanwijzingen over betrokkenheid van deze eenheden.

Ook in naburige steden en dorpen verzamelde *Amnesty International* bewijzen en getuigenissen dat er onwettig gedood werd. Daarbij werden ook buitengerechtelijke executies uitgevoerd: sommige slachtoffers hadden hun handen op hun rug gebonden, terwijl andere tekenen vertoonden van foltering.

C. De conclusies van het rapport

Het opzettelijk doden, zoals bij buitengerechtelijke executies, is een oorlogsmisdaad. Willekeurige en onevenredige aanvallen met criminele bedoelingen zijn ook oorlogsmisdaden.

Degenen die verantwoordelijk zijn voor oorlogsmisdaden moeten strafrechtelijk verantwoordelijk worden gehouden voor hun daden. Het gaat hier om commandanten en civiele leiders, zoals ministers en staatshoofden – die wisten of reden hadden om op de hoogte te zijn van de oorlogsmisdaden die door hun troepen werden gepleegd en die niet probeerden tegen te houden.

Alle rechtsprocessen of -mechanismen, waaronder het Internationaal Strafhof, moeten gebruikt worden om ervoor te zorgen dat alle verdachten van oorlogsmisdaden, misdaden tegen de mensheid en genocide in eerlijke processen worden berecht.

III. LES VIOLENCES SEXUELLES COMME ARME DE GUERRE

Il existe de plus en plus d'indications qu'au nombre des violences commises à l'encontre de la population ukrainienne figurent des violences sexuelles, qui ont été et sont utilisées à grande échelle par les troupes russes comme arme de guerre (2). Des survivant(e)s font état de viols collectifs, de viols sous la menace d'une arme à feu ou en présence d'enfants. L'ampleur exacte de ces actes reste naturellement à déterminer. Lyudmila Denisova, médiatrice ukrainienne pour les droits de l'homme, a annoncé avoir déjà reçu, rien que pendant les deux premières semaines du mois d'avril, 400 signalements de viols commis par des soldats russes.

Lors d'une session spéciale du Conseil des droits de l'homme des Nations unies, la haute-commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, Michelle Bachelet, a demandé que l'on soit attentif aux violences sexuelles commises dans le cadre du conflit en Ukraine.

Dans chaque village libéré par l'armée ukrainienne, le nombre de signalements de cas de traite des êtres humains, violence sexuelle, exploitation, viol et abus dont sont victimes des femmes et des enfants, ne cesse de croître.

Le viol est un crime sous-estimé dans les chiffres officiels et un sujet stigmatisant, même en temps de paix. De nombreuses organisations non gouvernementales (ONG) ont fait part de leur crainte de voir encore augmenter le nombre de faits signalés. Le viol est souvent utilisé comme stratégie de déshumanisation ou d'humiliation. C'est une arme par laquelle on peut traumatiser des populations et vider des territoires entiers.

Notre pays ne peut pas rester au balcon et doit tout mettre en œuvre pour apporter sa contribution à l'assistance des victimes et à la poursuite effective des auteurs de ces pratiques barbares.

La présente résolution porte sur une matière transversale. La politique étrangère de la Belgique est coordonnée au sein de la Conférence interministérielle de la Politique étrangère, où les différents niveaux de pouvoir sont représentés.

*
* *

(2) *file:///C:/Users/vanгр/Downloads/kamerbrief-inzake-steun-aan-vrouwelijke-slachtoffers-van-oorlogsmisdaden-in-oukraine.pdf.*

III. SEKSUEEL GEWELD ALS OORLOGSWAPEN

Er zijn steeds meer aanwijzingen dat Russische troepen, als onderdeel van het breder geweld tegen de Oekraïense bevolking, op grote schaal seksueel geweld hebben gebruikt en gebruiken als oorlogswapen (2). Overlevenden vertellen over groepsverkrachtingen, verkrachting onder bedreiging van een vuurwapen en in het bijzijn van kinderen. De mate waarin dit plaatsvond en -vindt is uiteraard nog niet bekend en moet verder onderzocht worden. De Oekraïense ombudsman voor mensenrechten, Lyudmyla Denisova, gaf alvast aan dat zij alleen al in de eerste twee weken van april 400 meldingen van verkrachting door Russische soldaten ontving.

De hoge commissaris voor de Mensenrechten, Michelle Bachelet, heeft tijdens een speciale zitting van de VN Mensenrechtenraad aandacht gevraagd voor het conflict-gerelateerde seksuele geweld in Oekraïne.

Bij elk dorp dat bevrijd wordt door het Oekraïense leger groeit het aantal meldingen van mensenhandel, seksueel geweld, uitbuiting, verkrachting en misbruik waarvan vrouwen en kinderen het slachtoffer zijn.

Verkrachting is een ondergerapporteerde misdaad en een gestigmatiseerde kwestie, zelfs in vreedstijd. Vele niet-gouvernementele organisaties (ngo) hebben de vrees uitgesproken dat het aantal gerapporteerde feiten nog zal toenemen. Verkrachting is een vaak gebruikte strategie om mensen te dehumaniseren of te vernederen. Het is een wapen waarmee je mensen traumatiseert en waarmee je hele gebieden leeg kunt krijgen.

Ons land mag niet aan de zijlijn staan en moet alles in het werk stellen om bij te dragen tot het bijstaan van de slachtoffers en de daadwerkelijke vervolging van de daders van deze barbaarse praktijken.

Deze resolutie betreft een transversale aangelegenheid. Binnen de Interministeriële Conferentie voor Buitenlands Beleid waarin de verschillende beleidsniveaus zijn vertegenwoordigd, wordt het Belgisch buitenlands beleid gecoördineerd.

*
* *

(2) *file:///C:/Users/vanгр/Downloads/kamerbrief-inzake-steun-aan-vrouwelijke-slachtoffers-van-oorlogsmisdaden-in-oukraine.pdf.*

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. vu la déclaration du vice-président de la Commission et haut représentant de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité (VP/HR) du 15 mars 2022 sur le quatrième train de mesures restrictives, dans laquelle il reconnaît que des exactions pouvant être assimilées à des crimes de guerre ont été commises en Ukraine;

B. vu la charte des Nations unies (ONU);

C. vu les conventions de Genève de 1949 et leurs protocoles additionnels;

D. vu les Conférences internationales de la Paix de La Haye de 1899 et 1907;

E. vu la convention des Nations unies pour la prévention et la répression du crime de génocide du 9 décembre 1948 et ses protocoles additionnels;

F. vu le Statut de Rome de la Cour pénale internationale du 17 juillet 1998 et les amendements de Kampala de 2010 sur le crime d'agression;

G. vu les principes du droit international reconnus dans la charte du tribunal de Nuremberg et dans le jugement du tribunal (les principes de Nuremberg) élaborés par la Commission du droit international des Nations unies, qui déterminent ce qui constitue un crime de guerre;

H. vu les résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies 1820 (2008) sur la violence sexuelle en tant qu'arme de guerre et 1888 (2009) instituant le représentant spécial sur la violence sexuelle en période de conflit armé;

I. vu la définition du terme «viol» en période de guerre établie en 1998 par le Tribunal pénal international pour le Rwanda et le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie;

J. vu la résolution de l'Assemblée générale des Nations unies du 2 mars 2022 sur l'agression commise contre l'Ukraine ainsi que celle du 24 mars 2022 sur les conséquences humanitaires de l'agression contre l'Ukraine;

K. vu la résolution des Nations unies adoptée par le Conseil des droits de l'homme le 4 mars 2022 sur la situation des droits de l'homme en Ukraine à la suite

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. gelet op de verklaring van de vicevoorzitter van de Commissie en hoge vertegenwoordiger van de Unie voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid (VV/HV) van 15 maart 2022 over het vierde pakket beperkende maatregelen, waarin de VV/HV erkent dat er in Oekraïne wreedheden, die neerkomen op oorlogsmisdaden, hebben plaatsgevonden;

B. gelet op het Handvest van de Verenigde Naties (VN);

C. gelet op de Verdragen van Genève van 1949 en de aanvullende protocollen hierbij;

D. gelet op de Haagse Vredesconferenties van 1899 en 1907;

E. gelet op het VN-Verdrag inzake de voorkoming en de bestraffing van genocide van 9 december 1948 en de aanvullende protocollen hierbij;

F. gelet op het Statuut van Rome inzake het Internationaal Strafhof van 17 juli 1998 en de Kampala-amendementen van 2010 inzake de misdaad van agressie;

G. gelet op de in het Handvest van het Tribunaal van Neurenberg en in de uitspraak van het Tribunaal erkende beginselen van internationaal recht (de beginselen van Neurenberg), die door de Commissie voor internationaal recht van de VN zijn ontwikkeld en die bepalen wat een oorlogsmisdaad is;

H. gelet op resoluties 1820 (2008) van de VN-Veiligheidsraad over seksueel geweld als oorlogswapen en 1888 (2009) tot oprichting van de speciale vertegenwoordiger voor seksueel geweld in conflicten;

I. gelet op de definitie van «verkrachting» in oorlogstijd die in 1998 is vastgesteld door het Internationale Straftribunaal voor Rwanda en het Internationale Straftribunaal voor het voormalige Joegoslavië;

J. gelet op de resoluties van de Algemene Vergadering van de VN van 2 maart 2022 over de agressie tegen Oekraïne en van 24 maart 2022 over de humanitaire gevolgen van de agressie tegen Oekraïne;

K. gelet op de door de VN-Mensenrechtenraad op 4 maart 2022 aangenomen resolutie over de situatie van de mensenrechten in Oekraïne als gevolg van de

de l'agression russe, dans laquelle le Conseil a décidé de créer une commission d'enquête internationale indépendante;

L. vu la résolution de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe du 28 avril 2022 intitulée «L'agression de la Fédération de Russie contre l'Ukraine: faire en sorte que les auteurs de graves violations du droit international humanitaire et d'autres crimes internationaux rendent des comptes»;

M. vu la déclaration de Versailles du 11 mars 2022;

O. vu la visite de la présidente du Parlement européen Roberta Metsola en Ukraine le 1^{er} avril 2022 et sa déclaration sur les crimes de guerre internationaux commis en Ukraine;

P. vu la déclaration du 4 avril 2022 du haut représentant de l'Union pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité, au nom de l'Union, sur les atrocités russes commises à Boutcha et dans d'autres villes ukrainiennes;

Q. vu la déclaration du procureur de la Cour pénale internationale, Karim A.A. Khan QC, du 2 mars 2022, intitulée «La situation en Ukraine: réception des renvois de 39 États parties et ouverture d'une enquête»;

R. vu le rapport de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) du 13 avril 2022 sur les violations du droit international humanitaire et du droit international relatif aux droits de l'homme, les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité commis en Ukraine depuis le 24 février 2022;

S. vu l'accord conclu en 2006 entre la Cour pénale internationale et l'Union européenne en matière de coopération et d'assistance;

T. vu la décision (PESC) 2022/638 du Conseil du 13 avril 2022 modifiant la décision 2014/486/PESC relative à la mission de conseil de l'Union européenne sur la réforme du secteur de la sécurité civile en Ukraine (EUAM Ukraine), qui a modifié le mandat de l'EUAM Ukraine afin d'apporter un soutien aux autorités ukrainiennes et de faciliter les enquêtes et les poursuites concernant tout

Russische agressie, waarin de raad besloot een onafhankelijke internationale onderzoekscommissie in te stellen;

L. gelet op de resolutie van de Parlementaire Vergadering van de Raad van Europa van 28 april 2022 getiteld «*The Russian Federation's aggression against Ukraine: ensuring accountability for serious violations of international humanitarian law and other international crimes*» (Agressie van de Russische Federatie tegen Oekraïne: aansprakelijkheid voor ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht en andere internationale misdaden);

M. gelet op de verklaring van Versailles van 11 maart 2022;

O. gelet op het bezoek van de voorzitter van het Europees Parlement, Roberta Metsola, aan Oekraïne op 1 april 2022 en haar verklaring over de aan de gang zijnde internationale oorlogsmisdaden in Oekraïne;

P. gelet op de verklaring van de hoge vertegenwoordiger van de Unie voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid namens de Europese Unie (EU) van 4 april 2022 over de door Russische troepen begane wrede daden in Boetsja en andere Oekraïense steden;

Q. gelet op de verklaring van de aanklager van het Internationaal Strafhof, Karim A. A. Khan, van 2 maart 2022, getiteld «*The situation in Ukraine: Receipt of Referrals from 39 States Parties and the Opening of an Investigation*» (De situatie in Oekraïne: ontvangst van aangiften van 39 partij zijnde landen en instelling van een onderzoek);

R. gelet op het verslag van de Organisatie voor veiligheid en samenwerking in Europa (OVSE) van 13 april 2022 over schendingen van het internationaal humanitair recht en de mensenrechten, oorlogsmisdaden en misdaden tegen de menselijkheid die sinds 24 februari 2022 in Oekraïne zijn begaan;

S. gelet op de Overeenkomst tussen het Internationaal Strafhof en de Europese Unie inzake samenwerking en bijstand uit 2006;

T. gelet op besluit (GBVB) 2022/638 van de Raad van 13 april 2022 tot wijziging van besluit 2014/486/GBVB betreffende de adviesmissie van de Europese Unie voor de hervorming van de civiele veiligheidssector in Oekraïne (EUAM Ukraine), waarbij het mandaat van EUAM Ukraine werd gewijzigd om steun te verlenen aan de Oekraïense autoriteiten en het onderzoek naar

crime international commis dans le cadre de l'agression russe contre l'Ukraine;

U. vu la proposition de la Commission visant à modifier le règlement (UE) 2018/1727 du Parlement européen et du Conseil en ce qui concerne la collecte, la conservation et l'analyse de preuves relatives au génocide, aux crimes contre l'humanité et aux crimes de guerre au sein d'Eurojust (COM(2022)0187);

V. vu les rapports de *Human Rights Watch* sur l'Ukraine des 3 avril et 21 avril 2022 et le rapport d'*Amnesty International* du 6 mai 2022;

W. considérant que, depuis le 24 février 2022, date à laquelle la Russie a lancé une nouvelle phase de la guerre non provoquée, injustifiée et illégale en Ukraine, les forces militaires russes et leurs alliés mènent des attaques sans discrimination contre des civils, y compris des enlèvements, des exécutions extrajudiciaires et des actes de torture dans les zones d'Ukraine nouvellement envahies et déjà occupées;

X. considérant que des milliers de personnes ont perdu la vie ou ont été blessées, que quelque 7,7 millions de citoyens ukrainiens ont été déplacés à l'intérieur du pays et que près de 6 millions de personnes ont fui le pays; que, selon la commissaire aux Droits de l'homme du Parlement ukrainien, 400 000 civils ukrainiens, dont 200 000 enfants, ont été déportés de force d'Ukraine vers la Fédération de Russie depuis le 24 février 2022; que les forces russes et leurs alliés ont à plusieurs reprises empêché la mise en place de couloirs humanitaires et ont ainsi bloqué ou entravé l'évacuation de la population civile des territoires assiégés;

Y. considérant que les atrocités perpétrées par les troupes russes et leurs alliés ont franchi un nouveau cap avec la découverte, le dimanche 3 avril 2022, de corps de civils allongés dans les rues de Boutcha, ville inaccessible à l'armée ukrainienne depuis près d'un mois; que plusieurs villes ukrainiennes précédemment occupées, dont Boutcha, Irpine, Hostomel, Ivankiv, ainsi que d'autres aujourd'hui libérées par les forces armées ukrainiennes, ont fait état de fosses communes contenant des centaines de cadavres et de corps de civils jonchant les rues, y compris des femmes, des enfants et des personnes âgées, parfois avec les mains attachées dans le dos; que des atrocités similaires aux cas mentionnés ci-dessus se produisent très probablement de manière

en de vervolging van internationale misdaden die zijn gepleegd in het kader van de Russische agressie tegen Oekraïne te vergemakkelijken;

U. gelet op het voorstel van de Commissie tot wijziging van verordening (EU) 2018/1727 van het Europees Parlement en de Raad, wat betreft het bij Eurojust verzamelen, bewaren en analyseren van bewijsmateriaal in verband met genocide, misdaden tegen de menselijkheid en oorlogsmisdaden (COM(2022)0187);

V. gelet op de verslagen van *Human Rights Watch* over Oekraïne van 3 april en 21 april 2022 en het verslag van *Amnesty International* van 6 mei 2022;

W. overwegende dat op 24 februari 2022 een nieuwe fase is aangebroken in de illegale, niet-uitgelokte en ongerechtvaardigde oorlog van Rusland tegen Oekraïne en dat de Russische strijdkrachten en pro-Russische groeperingen sindsdien willekeurige aanvallen uitvoeren tegen burgers en zich onder meer schuldig maken aan ontvoeringen, buitengerechtelijke executies en foltering in zowel pas binnengevallen als al eerder bezette gebieden van Oekraïne;

X. overwegende dat duizenden mensen om het leven zijn gekomen of gewond zijn geraakt, dat ongeveer 7,7 miljoen Oekraïense burgers ontheemd zijn in eigen land en dat bijna 6 miljoen mensen het land zijn ontvlucht; overwegende dat volgens de commissaris voor de Mensenrechten van het Oekraïense Parlement sinds 24 februari 2022, 400 000 Oekraïense burgers onder dwang zijn gedeporteerd van Oekraïne naar de Russische Federatie, onder wie meer dan 200 000 kinderen; dat de Russische strijdkrachten en gelieerde groeperingen herhaaldelijk de oprichting van humanitaire corridors hebben verhinderd en de evacuatie van de burgerbevolking uit de belegerde gebieden aldus hebben geblokkeerd of belemmerd;

Y. overwegende dat de gruweldaden die de Russische troepen en gelieerde groeperingen begaan een nieuw dieptepunt hebben bereikt met de ontdekking – op zondag 3 april 2022 – van de lichamen van gedode burgers in de straten van Boetsja, een stad waartoe het Oekraïense leger bijna een maand lang geen toegang had; dat er vanuit een aantal voorheen bezette Oekraïense steden, waaronder Boetsja, Irpen, Hostomel en Ivankiv, en vanuit andere plaatsen die de Oekraïense strijdkrachten inmiddels hebben bevrijd, wordt bericht over massagraven met honderden lijken en over burgers – inclusief vrouwen, kinderen en ouderen – die dood op straat liggen, sommigen met de handen op de rug gebonden; dat gruweldaden in de trant van de

régulière dans de nombreuses villes et de nombreux villages ukrainiens envahis et toujours occupés par la Russie et ses alliés, et que l'ampleur réelle des crimes de guerre risque d'être beaucoup plus grande que ce qui a été constaté à ce jour;

Z. considérant que de nombreux rapports, accompagnés de photos et de vidéos, attestent d'exécutions sommaires de civils lors de l'occupation russe de villages et de villes, de l'arrestation illégitime de civils, y compris d'enfants, et de mauvais traitements, d'actes de torture, de viols de civils par les forces armées russes et leurs alliés, et du recours à des obus d'artillerie non guidés, des armes à sous-munitions et des mines terrestres antipersonnel lors des attaques russes dans des régions densément peuplées; que les soldats russes utilisent la violence sexuelle comme arme de guerre pour briser le moral des Ukrainiens et comme forme de torture pour obtenir des aveux par des viols, des expositions forcées et des menaces de violence sexuelle à l'encontre des enfants, des femmes et des hommes ou de leurs proches; que le viol en tant que crime de guerre est le crime le plus difficile à établir de manière à pouvoir être porté devant les tribunaux et faire l'objet d'un procès; que les victimes de crimes de guerre sexuels sont exposées à des risques multiples de discrimination et de stigmatisation, en plus des atteintes physiques; que le facteur temps est crucial pour recueillir des preuves et des témoignages et fournir une assistance médicale et psychologique aux victimes de violences sexuelles;

AA. considérant que les forces russes et leurs alliés ont, de manière ciblée, enlevé, mis en détention et tué des journalistes, des maires et des défenseurs des droits humains; que les journalistes et les professionnels des médias sont protégés en vertu du droit humanitaire international par l'article 79 du Protocole additionnel I aux conventions de Genève; que, selon la plateforme du Conseil de l'Europe pour la protection du journalisme et la sécurité des journalistes, au moins dix travailleurs des médias ukrainiens et internationaux ont déjà été tués, et de nombreux autres ont été blessés;

AB. considérant que les forces armées russes et leurs alliés ont été impliqués dans le pillage de biens civils, notamment des denrées alimentaires, des vêtements, des appareils ménagers, du bois de chauffage et de grandes quantités de céréales, ainsi que dans la destruction d'infrastructures civiles, y compris celles destinées à des groupes sociaux vulnérables, comme des bâtiments résidentiels, des écoles, des crèches et des hôpitaux; que les forces armées et les alliés de la Fédération de Russie ont

bovengenoemde gevallen hoogstwaarschijnlijk geen uitzondering zijn in de Oekraïense steden en dorpen die door Rusland en pro-Russische groeperingen zijn binnengevallen en bezet, en dat de werkelijke omvang van deze oorlogsmisdaden waarschijnlijk veel groter is dan wat tot dusver bekend is;

Z. overwegende dat talrijke verslagen, aangevuld met foto's en video's, melden dat de Russische strijdkrachten en gelieerde groeperingen zich bij de bezetting van dorpen en steden schuldig maken aan standrechtelijke executies van burgers en illegitieme arrestaties van burgers, inclusief kinderen, waarbij deze worden mishandeld, gefolterd en zelfs verkracht, en bij aanvallen in dichtbevolkte gebieden gebruik maken van ongeleide artillerie, clustermunitie en antipersoonsmijnen; dat Rusland seksueel geweld gebruikt als oorlogswapen om het Oekraïense moreel te breken en als een vorm van foltering om bekentenissen te verkrijgen, en dat het hierbij onder meer gaat om verkrachting, gedwongen ontbloting en dreiging met seksueel geweld ten aanzien van kinderen, vrouwen en mannen of hun familieleden; dat verkrachting als oorlogsmisdaad de moeilijkste misdaad is om te documenteren op een wijze die voor de rechter kan worden gebracht en kan worden gebruikt in een proces; dat slachtoffers van seksuele oorlogsmisdaden niet alleen lichamelijk lijden maar ook het risico lopen op discriminatie en stigmatisering; dat tijd van cruciaal belang is voor het verzamelen van bewijsmateriaal en getuigenissen en voor het verlenen van medische en psychologische bijstand aan slachtoffers van seksueel geweld;

AA. overwegende dat de Russische strijdkrachten en pro-Russische groeperingen gericht journalisten, burgemeesters en mensenrechtenactivisten ontvoeren, opsluiten en vermoorden; dat journalisten en mediawerkers uit hoofde van het internationaal humanitair recht worden beschermd door artikel 79 van het Aanvullend Protocol I bij de Verdragen van Genève; dat volgens het Platform van de Raad van Europa voor de bescherming van de journalistiek en de veiligheid van journalisten minstens tien Oekraïense en internationale mediaprofessionals zijn gedood en talrijke anderen gewond zijn geraakt;

AB. overwegende dat de Russische troepen en gelieerde groeperingen eigendom van burgers hebben geplunderd, waaronder voedsel, kleding, huishoudelijke apparaten, brandhout en grote hoeveelheden graan, en civiele infrastructuur hebben vernietigd, inclusief infrastructuur die tegemoetkomt aan de behoeften van kwetsbare sociale groepen, zoals woongebouwen, scholen, kinderdagverblijven en ziekenhuizen; dat de Russische strijdkrachten en gelieerde groeperingen systematisch

systématiquement emporté des objets d'art et d'autres objets de grande valeur culturelle; que l'Ukraine a accusé la Russie d'avoir volé plusieurs centaines de milliers de tonnes de céréales et que les Nations unies ont confirmé qu'il existe de plus en plus de preuves que les troupes russes ont pillé des stocks de céréales et détruit des installations de stockage de céréales en Ukraine et que cela aggrave la crise alimentaire mondiale et risque de donner lieu à une famine en Ukraine et dans d'autres parties du monde; que près de 25 millions de tonnes de céréales restent bloquées en Ukraine en raison de la destruction des infrastructures logistiques et du blocus maritime imposé par la Russie; que cette guerre aura également des conséquences environnementales et sanitaires dévastatrices à long terme;

AC. considérant que les quatre conventions de Genève et le Protocole additionnel I, auxquels l'Ukraine et la Fédération de Russie sont parties, confirment que les violations graves du droit international humanitaire constituent des crimes de guerre; que quiconque ordonne ou commet de tels actes, ou les facilite et les encourage, est responsable de ces crimes;

AD. considérant qu'en novembre 2016, la Russie a retiré sa signature du Statut de Rome; que l'Ukraine n'est pas un État partie au statut de Rome, mais qu'elle a exercé à deux reprises ses prérogatives pour accepter la compétence de la Cour pénale internationale à l'égard des crimes présumés commis sur son territoire en vertu du statut de Rome, conformément à l'article 12, paragraphe 3, dudit statut;

AE. considérant que, le 2 mars 2022, le procureur de la Cour pénale internationale a annoncé qu'il avait ouvert une enquête sur la situation en Ukraine sur la base des saisines reçues des États parties;

AF. considérant que, le 3 mars 2022, l'Ukraine, avec le soutien de 45 États participants, a invoqué le mécanisme de Moscou de l'OSCE pour traiter les violations des droits de l'homme et les conséquences humanitaires de l'invasion russe de l'Ukraine;

AG. considérant qu'au cours des trois premiers mois de la guerre, la procureure générale d'Ukraine a ouvert au moins 9 300 enquêtes et identifié des centaines de personnes originaires de Russie suspectées de crimes de guerre, notamment des pillages, des meurtres, des actes de torture et des viols;

kunstvoorwerpen en andere voorwerpen van grote culturele waarde ontvreemden; dat Oekraïne Rusland ervan heeft beschuldigd meerdere honderdduizenden tonnen graan te hebben gestolen en dat de VN bevestigt dat er steeds meer bewijzen zijn dat Russische troepen de Oekraïense graanvoorraden hebben geplunderd en graanopslagplaatsen hebben vernield, en dat dit de mondiale voedselcrisis verergert en bijdraagt tot een mogelijke hongersnood in Oekraïne en andere delen van de wereld; dat bijna 25 miljoen ton graan vast blijft zitten in Oekraïne als gevolg van de vernietiging van logistieke infrastructuur en als gevolg van de zeeblokkade door Rusland; dat de oorlog ook verwoestende en langdurige gevolgen zal hebben op het vlak van milieu en gezondheid;

AC. overwegende dat in de vier Verdragen van Genève en het Aanvullend Protocol I, waarbij Oekraïne en de Russische Federatie partij zijn, staat dat ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht oorlogsmisdaden vormen; dat eenieder die opdracht geeft tot dergelijke daden of ze begaat, steunt en aanmoedigt, verantwoordelijk is voor oorlogsmisdaden;

AD. overwegende dat Rusland zijn ondertekening van het Statuut van Rome in november 2016 ongedaan heeft gemaakt; dat Oekraïne geen partij is bij het Statuut van Rome, maar tot tweemaal toe gebruik heeft gemaakt van zijn recht krachtens het Statuut van Rome om de uitoefening van de rechtsmacht van het Internationaal Strafhof te aanvaarden met betrekking tot vermeende misdaden die op zijn grondgebied hebben plaatsgevonden, overeenkomstig artikel 12, lid 3, van het Statuut;

AE. overwegende dat de aanklager van het Internationaal Strafhof op 2 maart 2022 heeft aangekondigd dat hij op basis van de verwijzingen die hij van de Staten die partij zijn heeft ontvangen, een onderzoek heeft ingesteld naar de situatie in Oekraïne;

AF. overwegende dat Oekraïne op 3 maart 2022, met de steun van 45 deelnemende Staten, een beroep heeft gedaan op het Moskou-Mechanisme van de OVSE om de mensenrechtenschendingen en de humanitaire gevolgen van de Russische invasie in Oekraïne aan te pakken;

AG. overwegende dat de Oekraïense procureur-generaal tijdens de eerste drie maanden van de oorlog ten minste 9 300 onderzoeken heeft geopend en honderden personen uit Rusland heeft geïdentificeerd die verdacht worden van oorlogsmisdaden, waaronder plunderingen, moord, foltering en verkrachting;

AH. considérant que les organes judiciaires gouvernementaux et internationaux ont engagé une série d'efforts en matière de responsabilité, notamment l'ouverture d'une enquête formelle par la Cour pénale internationale, ainsi que des enquêtes pénales menées par la France, l'Allemagne, la Lituanie et la Suède en vertu du principe de compétence universelle;

AI. considérant que le 4 mars 2022, le Conseil des droits de l'homme des Nations unies a voté en faveur de la création de la commission d'enquête internationale indépendante chargée d'enquêter sur les violations des droits humains et du droit humanitaire international dans le contexte de l'invasion de l'Ukraine par la Russie; que le Conseil de sécurité des Nations unies est paralysé face à la situation en Ukraine en raison de la capacité de la Russie d'opposer son veto à toute action substantielle;

AJ. considérant que, le 25 mars 2022, la Pologne, la Lituanie et l'Ukraine ont annoncé la création d'une équipe conjointe d'investigation afin de recueillir des preuves et d'enquêter sur les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité, avec le soutien de l'Agence de l'Union européenne pour la coopération judiciaire en matière pénale (Eurojust) et l'assistance du bureau du procureur de la Cour pénale internationale, comme annoncé le 25 avril 2022; que la coordination entre les enquêtes de la Cour pénale internationale et celles des organes gouvernementaux et autres mécanismes est essentielle pour rendre justice rapidement;

AK. considérant que la Cour pénale internationale n'est pas compétente pour le crime d'agression en cours, étant donné que ni l'Ukraine ni la Fédération de Russie n'ont ratifié le statut de Rome et les amendements relatifs au crime d'agression; que cette lacune devrait être comblée par la création d'un tribunal international spécial, qui serait chargé d'enquêter sur les crimes d'agression présumés commis à l'encontre de l'Ukraine par les dirigeants politiques et les commandants militaires de la Russie et de ses alliés et d'engager des poursuites en la matière;

AL. considérant que le programme «Femmes, paix, sécurité» constitue une priorité de la politique étrangère de la Belgique et que la Belgique vient d'adopter son Plan d'action national «Femmes, paix, sécurité» (2022-2026), dont un des six piliers est la lutte contre les violences sexuelles liées aux conflits afin d'améliorer la situation des femmes et des filles dans les situations de (post-)conflit;

AH. overwegende dat internationale gerechtelijke instanties en gerechtelijke overheidsinstanties een aantal acties hebben ondernomen met betrekking tot verantwoordingsplicht, zoals de instelling van een officieel onderzoek door het Internationaal Strafhof en strafrechtelijke onderzoeken op grond van het beginsel van universele rechtsmacht door Frankrijk, Duitsland, Litouwen en Zweden;

AI. overwegende dat de VN-Mensenrechtenraad zich op 4 maart 2022 heeft uitgesproken voor de oprichting van een internationale onderzoekscommissie voor Oekraïne, die de taak heeft schendingen van de mensenrechten en van het internationaal humanitair recht in het kader van de Russische inval in Oekraïne te onderzoeken; dat de VN-Veiligheidsraad machteloos staat met betrekking tot de situatie in Oekraïne als gevolg van het recht van Rusland om zijn veto uit te spreken over elke inhoudelijke actie;

AJ. overwegende dat Polen, Litouwen en Oekraïne op 25 maart 2022 de oprichting van een gezamenlijk onderzoeksteam hebben aangekondigd dat bewijsmateriaal zal verzamelen en oorlogsmisdaden en misdaden tegen de menselijkheid zal onderzoeken, met de steun van het Agentschap van de Europese Unie voor justitiële samenwerking in strafzaken (Eurojust) en met de deelname van het Parket van de Aanklager van het Internationaal Strafhof, zoals aangekondigd op 25 april 2022; dat coördinatie tussen de onderzoeken van het Internationaal Strafhof en die van overheidsinstanties en andere mechanismen van essentieel belang is om snel recht te doen geschieden;

AK. overwegende dat het Internationaal Strafhof in dit geval geen rechtsbevoegdheid heeft op het gebied van de misdaad agressie, aangezien noch Oekraïne, noch de Russische Federatie het Statuut van Rome en de wijzigingen daarvan met betrekking tot de misdaad agressie hebben geratificeerd; dat deze leemte moet worden opgevuld door de oprichting van een speciaal internationaal tribunaal dat de opdracht zou krijgen om de vermeende daden van agressie van de politieke leiders en militaire bevelhebbers van Rusland en diens bondgenoten tegen Oekraïne te onderzoeken en te vervolgen;

AL. gezien de «Vrouwen, Vrede en Veiligheidsagenda» een prioriteit is in het Belgische buitenlands beleid en gezien België zelf pas een Nationaal Actieplan Vrouwen, Vrede en Veiligheid heeft aangenomen (2022-2026), waarbij een van de zes pijlers gewijd is aan de strijd tegen conflictgerelateerd seksueel geweld om de situatie van vrouwen en meisjes in (post-)conflictsituaties te verbeteren;

AM. considérant que la Belgique inscrit systématiquement le thème des violences sexuelles en temps de conflit à l'ordre du jour des rencontres bilatérales et dans les forums multilatéraux et qu'elle apporte également son concours au mandat de la représentante spéciale du secrétaire général chargée de la question des violences sexuelles commises en période de conflit, Mme Pramila Patten, et à d'autres initiatives des Nations unies telles que la Campagne des Nations unies contre la violence sexuelle en temps de conflit et l'Équipe d'experts de l'état de droit et des questions touchant les violences sexuelles commises en période de conflit;

AN. vu les efforts fournis par les entités fédérées et les pouvoirs locaux pour l'accueil des réfugiés ukrainiens et les efforts supplémentaires consentis en matière d'enseignement et d'assistance;

AO. se référant à la résolution relative à la condamnation de l'invasion russe en Ukraine (doc. Sénat, n° 7-330/2) adoptée le 25 février 2022,

I. Demande aux différents gouvernements:

1) de condamner de nouveau avec la plus grande fermeté la guerre d'agression non provoquée, injustifiée et illégale menée par la Russie contre l'Ukraine et d'exiger de la Russie qu'elle mette immédiatement un terme à toutes ses activités militaires en Ukraine et qu'elle retire sans condition l'intégralité de ses forces et équipements militaires de la totalité du territoire ukrainien internationalement reconnu, comme l'a ordonné la Cour internationale de justice le 16 mars 2022;

2) d'exprimer leur plus grande colère et leur plus vive indignation face aux atrocités signalées, y compris le bombardement aveugle de villes et de villages, les déportations forcées, l'utilisation de munitions interdites, les attaques contre les civils qui tentent de fuir les zones de conflit par des couloirs humanitaires convenus à l'avance, les exécutions de civils, les violences sexuelles, les déplacements forcés, le pillage et le ciblage délibérés de zones résidentielles et d'infrastructures civiles, telles que des hôpitaux, des installations médicales, des écoles, des abris et des ambulances, autant d'actes qui constituent des violations flagrantes du droit humanitaire international et peuvent être assimilés à des crimes de guerre commis par la Fédération de Russie et ses alliés en Ukraine et qui, jusqu'à présent, n'ont fait l'objet d'aucune poursuite et sont restés impunis;

AM. gezien België het thema van seksueel geweld tijdens conflicten ook systematisch op de agenda plaatst tijdens bilaterale ontmoetingen en in multilaterale fora en gezien België ook bijdraagt aan het mandaat van de bijzondere vertegenwoordiger van de secretaris-generaal voor Seksueel Geweld tijdens conflicten, mevrouw Pramila Patten, en aan andere VN-initiatieven zoals het *UN Action against Sexual Violence in Conflict* en het *UN Team of Experts on the Rule of Law and Sexual Violence in Conflict*;

AN. gezien de inspanningen die de deelstaten en de lokale overheden leveren wat betreft de opvang van Oekraïense vluchtelingen en de bijkomende inspanningen wat betreft onderwijs en bijstand;

AO. verwijzend naar de resolutie betreffende de veroordeling van de Russische invasie in Oekraïne (doc. Senaat, nr. 7-330/2) op 25 februari 2022,

I. Vraagt aan de diverse regeringen om:

1) zich nogmaals in de krachtigst mogelijke bewoordingen uit te spreken tegen de niet-uitgelokte, illegale en ongerechtvaardigde Russische aanvalsoorlog tegen en invasie van Oekraïne, en te eisen dat Rusland onmiddellijk een einde maakt aan alle militaire activiteiten in Oekraïne en alle strijdkrachten en militaire uitrusting onvoorwaardelijk terugtrekt van het gehele internationaal erkende grondgebied van Oekraïne, zoals het Internationaal Gerechtshof op 16 maart 2022 heeft bevolen;

2) hun grote woede en diepe verontwaardiging uit te spreken over de gerapporteerde wreedheden, waaronder lukrake beschietingen van steden en gemeenten, gedwongen deportaties, het gebruik van verboden munitie, aanvallen op burgers die conflictgebieden proberen te ontvluchten via vooraf overeengekomen humanitaire corridors, executies van burgers, seksueel geweld, gedwongen ontheemding, doelbewuste plunderingen en gerichte aanvallen op woongebieden en civiele infrastructuur, zoals ziekenhuizen, medische voorzieningen, scholen, schuilplaatsen en ambulances, die allemaal grove schendingen van het internationaal humanitair recht vormen en kunnen neerkomen op oorlogsmisdaden door de Russische Federatie en haar gelieerde groeperingen in Oekraïne en die tot nu toe niet zijn vervolgd of bestraft;

3) de condamner fermement le recours systématique et horrifiant aux violences sexuelles et sexistes comme arme de guerre par les forces armées russes et leurs alliés et, rappelant la résolution 1820 (2008) des Nations unies contre la violence sexuelle utilisée comme arme de guerre, d'affirmer que le viol et d'autres formes de violence sexuelle peuvent constituer des crimes de guerre, des crimes contre l'humanité ou un acte constitutif de génocide et devraient, à ce titre, donner lieu à des poursuites conformément aux dispositions du droit international et du Statut de Rome de la Cour pénale internationale, en particulier ses articles 7 et 8; de soutenir l'intégration de la dimension de genre dans toute enquête en cours et à venir et d'insister sur ce point auprès de l'Union européenne (UE) et des Nations unies;

4) de soutenir pleinement l'enquête ouverte par le procureur de la Cour pénale internationale sur les allégations de crimes de guerre et, dans ce cadre, d'examiner quel soutien notre pays peut fournir en matière de collecte de preuves et d'expertise médico-légale concernant les crimes contre l'humanité et les crimes de génocide qui auraient été commis en Ukraine; de soutenir pleinement aussi le travail de la commission d'enquête du haut-commissaire des Nations unies aux droits de l'homme et les efforts déployés par certaines organisations indépendantes de la société civile pour recueillir et préserver les preuves des crimes de guerre;

5) d'enregistrer rapidement des avancées en vue de l'obtention des preuves nécessaires aux enquêtes et aux poursuites contre toutes les personnes responsables d'avoir permis, commis et dissimulé des crimes de guerre et d'autres violations des droits de l'homme et du droit international humanitaire, afin d'offrir, à l'instar des Pays-Bas, une assistance technique pour la collecte rapide et adéquate de preuves;

6) de demander qu'une aide soit apportée au procureur de la Cour pénale internationale en matière d'enquête et de poursuite des auteurs présumés de crimes de guerre, de crimes contre l'humanité et, éventuellement, de génocide, sous la forme d'un soutien politique, de la mise à disposition de tout élément de preuve connu, y compris des renseignements, des informations et des données de source ouverte, des images satellitaires et des communications interceptées, et de l'affectation au budget général de la Cour pénale internationale de ressources humaines et financières propres à garantir son indépendance et son impartialité;

3) zich met klem uit te spreken tegen het afschuwelijke en systematische gebruik van seksueel en gendergerelateerd geweld als oorlogswapen door de Russische strijdkrachten en hun gelieerde groeperingen en bevestigt, onder verwijzing naar VN-resolutie 1820 (2008) over seksueel geweld als oorlogswapen, dat verkrachting en andere vormen van seksueel geweld oorlogsmisdaden, misdaden tegen de menselijkheid of onderdeel van genocide kunnen vormen en derhalve vervolgd moeten worden overeenkomstig de bepalingen van het internationaal recht en het Statuut van Rome inzake het Internationaal Strafhof, met name de artikelen 7 en 8 daarvan en vraagt de regering om gendermainstreaming bij lopende en toekomstige onderzoeken te ondersteunen en hierop aan te dringen bij de Europese Unie (EU) en de Verenigde Naties;

4) hun volledige steun uit te spreken voor het door de aanklager bij het Internationaal Strafhof ingestelde onderzoek naar vermeende oorlogsmisdaden en hiertoe te onderzoeken welke steun ons land op het vlak van vergaring van bewijsmateriaal en forensisch onderzoek kan bieden naar de misdaden tegen de menselijkheid en genocide die in Oekraïne zouden zijn begaan, alsook voor het werk van de onderzoekscommissie van het Bureau van de hoge commissaris voor de Mensenrechten van de VN en de inspanningen van onafhankelijke maatschappelijke organisaties die zich inzetten om bewijsmateriaal van oorlogsmisdaden te verzamelen en te bewaren;

5) snel te werk te gaan en vooruitgang te boeken om het nodige bewijsmateriaal te verkrijgen voor het onderzoek naar en de vervolging van alle personen die verantwoordelijk zijn voor het toestaan, begaan en verbergen van oorlogsmisdaden en andere schendingen van de mensenrechten en het internationaal humanitair recht om naar het voorbeeld van Nederland concrete technische bijstand te bieden om snel en correct bewijsmateriaal te verzamelen;

6) er op aan te dringen dat de aanklager bij het Internationaal Strafhof wordt ondersteund bij het onderzoek naar en de vervolging van vermoedelijke daders van oorlogsmisdaden, misdaden tegen de menselijkheid en mogelijk genocide, door politieke steun te verlenen, al het beschikbare bewijsmateriaal, met inbegrip van inlichtingen, informatie en gegevens uit open bronnen, satellietbeelden en onderschepte communicatie, beschikbaar te stellen, en voldoende personele en financiële middelen ter beschikking te stellen van de algemene begroting van het Internationaal Strafhof, teneinde de onafhankelijkheid en onpartijdigheid ervan volledig te beschermen;

7) de soutenir les efforts déployés par les autorités ukrainiennes et en particulier les procureurs et les enquêteurs ukrainiens pour traduire en justice les responsables de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité;

8) de fournir à l'Ukraine, en collaboration avec les autres pays de l'UE, toute l'assistance nécessaire pour renforcer ses capacités et ses ressources judiciaires afin qu'elle puisse enquêter efficacement sur les crimes de guerre et les juger;

9) de prendre toutes les mesures nécessaires dans le cadre des institutions internationales ainsi qu'auprès de la Cour pénale internationale ou d'autres juridictions et tribunaux internationaux compétents pour soutenir les poursuites engagées contre les régimes russe et biélorusse pour crimes de guerre, crimes contre l'humanité, crimes de génocide et crimes d'agression;

10) d'examiner dans quelle mesure notre pays, à l'instar d'autres pays de l'UE, peut lancer des enquêtes en vertu du principe de compétence universelle et à l'appui des travaux de la Cour pénale internationale;

11) d'inviter les autorités russes à mettre un terme immédiat au déplacement forcé de citoyens ukrainiens et à permettre aux citoyens ukrainiens déplacés de force vers le territoire de la Fédération de Russie de regagner l'Ukraine en toute sécurité et de convoquer à cette fin l'ambassadeur de la Fédération de Russie;

12) de recueillir des preuves et de soutenir l'enquête du procureur de la Cour pénale internationale, afin d'établir si les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité commis en Ukraine par les forces russes et leurs alliés peuvent être assimilés à un génocide;

13) d'insister auprès des institutions de l'Union européenne sur la nécessité d'organiser une réunion internationale pour renforcer la coordination des différents mécanismes mis en place pour lutter contre l'impunité des crimes de guerre commis en Ukraine. Cela concerne entre autres la coordination de la collecte de preuves et l'amélioration des processus de responsabilisation;

14) d'analyser attentivement les possibles mérites de la création d'un tribunal international spécial chargé de sanctionner le crime d'agression commis contre l'Ukraine et de veiller à ce qu'un tel tribunal soit créé

7) de Oekraïense autoriteiten en in het bijzonder de Oekraïense aanklagers en onderzoekers bij te staan om diegenen die verantwoordelijk zijn voor oorlogsmisdaden en misdaden tegen de menselijkheid voor de rechter te brengen;

8) samen met de andere EU-landen alle nodige bijstand te verlenen ter versterking van de justitiële capaciteit en middelen van Oekraïne om oorlogsmisdaden doeltreffend te onderzoeken en te berechten;

9) in internationale instellingen en bij het Internationaal Strafhof of andere relevante internationale tribunaal of rechtbanken alle nodige stappen te ondernemen om de vervolging van het Russische en Belarussische regime voor oorlogsmisdaden, misdaden tegen de menselijkheid, genocide en daden van agressie te ondersteunen;

10) na te gaan in hoeverre ons land in navolging van andere EU-landen uit hoofde van het beginsel van universele rechtsmacht en ter ondersteuning van het werk van het Internationaal Strafhof eigen onderzoeken kan instellen;

11) de Russische autoriteiten op te roepen om onmiddellijk een einde te maken aan de gedwongen ontheemding van Oekraïense burgers en om de Oekraïense burgers die gedwongen naar het grondgebied van de Russische Federatie zijn verplaatst, veilig naar Oekraïne te laten terugkeren en hiertoe de ambassadeur van de Russische Federatie te ontbieden;

12) bewijsmateriaal te verzamelen en een onderzoek door de aanklager bij het Internationaal Strafhof te ondersteunen, teneinde vast te stellen of de oorlogsmisdaden en misdaden tegen de menselijkheid die door de Russische strijdkrachten en gelieerde groeperingen in Oekraïne zijn begaan, neerkomen op genocide;

13) aan te dringen bij de EU-instellingen voor het organiseren van een internationale bijeenkomst om de verschillende mechanismen die zijn ingesteld voor de bestrijding van straffeloosheid bij oorlogsmisdaden in Oekraïne, beter te coördineren. Het betreft onder meer de coördinatie van het verzamelen van bewijsmateriaal en het verbeteren van de verantwoordingsprocessen;

14) aandachtig te analyseren welke de verdiensten kunnen zijn van de oprichting van een speciaal internationaal tribunaal voor de bestraffing van de daden van agressie tegen Oekraïne, en erop toe te zien dat een dergelijk tri-

par les Nations unies (afin d'éviter toute accusation de partialité);

15) de solliciter, pour la création de ce tribunal, le soutien de partenaires et d'organisations internationaux partageant les mêmes valeurs, en particulier l'Assemblée générale des Nations unies;

16) de rejoindre l'équipe commune d'enquête mise en place par la Lituanie, la Pologne et l'Ukraine, coordonnée par Eurojust, à laquelle le bureau du procureur de la Cour pénale internationale participera pour la première fois et dont l'objet est de faciliter les enquêtes et les poursuites dans les États participants ainsi que celles qui pourraient être menées devant la Cour pénale internationale;

17) d'insister auprès des partenaires de l'UE pour que soit élaboré un plan d'action sur l'impunité et pour qu'un chapitre spécifique soit consacré à l'Ukraine;

18) de garantir l'accès aux services pour la santé et les droits en matière de sexualité et de procréation, en particulier la contraception d'urgence, la prophylaxie post-exposition et les soins d'avortement, y compris pour les victimes de viol, et d'offrir à toutes les victimes et en particulier aux enfants une aide posttraumatique;

19) d'inviter la communauté internationale à également enquêter sérieusement sur les crimes environnementaux et à les sanctionner, notamment la pollution environnementale massive, y compris les dommages environnementaux transfrontaliers, étant donné que la Russie continue de prendre pour cibles les installations industrielles et de combustible, les sources d'approvisionnement en électricité, les systèmes d'approvisionnement en eau, les systèmes d'égouttage et d'autres installations, occasionnant la contamination généralisée et la destruction des zones humides, des forêts, des parcs nationaux, des zones protégées, y compris la zone d'exclusion de trente kilomètres autour de Tchernobyl, qui abritent des espèces menacées, ce qui aura de graves répercussions à long terme;

20) de demander instamment que des enquêtes soient menées sur les allégations de pillage et de destruction d'installations de stockage de denrées alimentaires par les forces russes et leurs alliés, et qu'une évaluation valable soit réalisée pour déterminer leur impact mondial, en particulier sur les pays en développement importateurs de denrées alimentaires;

bunaal door de Verenigde Naties zou worden opgericht (om elke beschuldiging van partijdigheid te voorkomen);

15) bij gelijkgezinde internationale partners en organisaties, in het bijzonder de Algemene Vergadering van de VN, steun te zoeken voor de oprichting van dit tribunaal;

16) zich aan te sluiten bij het gemeenschappelijk onderzoeksteam van door Litouwen, Polen en Oekraïne, gecoördineerd door Eurojust, waaraan het bureau van de aanklager bij het Internationaal Strafhof voor het eerst zal deelnemen, teneinde onderzoeken en vervolgingen in de deelnemende staten, alsmede die welke voor het Internationaal Strafhof kunnen worden uitgevoerd, te vergemakkelijken;

17) aan te dringen bij de EU-partners om met een EU-actieplan inzake straffeloosheid te komen en aan te dringen op een specifiek hoofdstuk over Oekraïne;

18) de toegang tot diensten op het gebied van seksuele en reproductieve gezondheid en rechten te waarborgen voor Oekraïense slachtoffers, met name noodanticonceptie, profylaxe na blootstelling en abortuszorg, ook voor slachtoffers van verkrachting en traumahulp te voorzien voor alle slachtoffers en in het bijzonder de kinderen;

19) er bij de internationale gemeenschap op aan te dringen om ook milieudelicten grondig te onderzoeken en te bestraffen, met name massale milieuverontreiniging, met inbegrip van grensoverschrijdende milieuschade, aangezien Rusland industriële en brandstofinstallaties, elektriciteitsvoorzieningen, de watervoorziening, rioleringsstelsels en andere faciliteiten blijft aanvallen, waardoor wijdverspreide verontreiniging ontstaat en wetlands, bossen, nationale parken, beschermde gebieden, met inbegrip van de exclusiezone van dertig kilometer rond Tsjernobyl, en de habitat van bedreigde soorten worden verwoest, met ernstige gevolgen op lange termijn;

20) er tevens op aan te dringen dat de beschuldigingen van plundering en vernieling van voedselopslagplaatsen door Russische strijdkrachten en gelieerde groeperingen worden onderzocht en dat de wereldwijde gevolgen daarvan, met name voor voedselimporterende ontwikkelingslanden, naar behoren worden geëvalueerd;

- 21) d'inviter Interpol à au moins suspendre l'accès du bureau central national russe aux bases de données d'Interpol;
- 22) de mettre en œuvre intégralement et efficacement les trains de sanctions adoptés contre la Russie et d'en faire régulièrement rapport aux parlements;
- 23) d'insister, avec les autres États membres, sur la mise en place d'urgence d'un instrument juridique permettant de confisquer les avoirs et les fonds russes gelés pour les affecter à l'indemnisation et au financement de la reconstruction de l'Ukraine;
- 24) de veiller à ce que la commission d'enquête du Conseil des droits de l'homme des Nations unies dispose de ressources financières suffisantes pour mener à bien tous les aspects de son mandat d'une manière indépendante;
- 25) d'offrir aux survivants un accueil et une aide, y compris des soins de santé mentale et une assistance psychologique, et d'apporter une assistance juridique aux victimes de crimes de guerre qui résident dans notre pays afin que les auteurs soient poursuivis et condamnés, ainsi que d'assurer l'accès gratuit des Ukrainiennes qui ont fui dans notre pays aux cliniques qui pratiquent l'avortement;
- 26) d'apporter une contribution supplémentaire au fonctionnement du système judiciaire ukrainien afin qu'avec l'appui du bureau de la représentante spéciale, Mme Patten, des enquêtes puissent être menées sur les violences sexuelles commises sur des femmes et que leurs auteurs puissent être poursuivis;
- 27) d'examiner de quelle manière ils pourraient encore contribuer davantage à une meilleure protection des groupes les plus vulnérables en Ukraine et dans les pays voisins et à de meilleurs contacts avec eux. Il s'agit des femmes et des filles, mais aussi, par exemple, de la communauté LHBTIQ+ et des personnes en situation de handicap;
- 21) Interpol te verzoeken om ten minste het Russische nationaal centraal bureau de toegang tot de gegevensbanken van Interpol te ontzeggen;
- 22) de sanctiepakketten tegen Rusland volledig en doeltreffend uit te voeren en hierover op regelmatige basis te rapporteren aan de parlementen;
- 23) samen met de andere lidstaten aan te dringen op het prioritair opzetten van een rechtsinstrument waarmee bevroren Russische activa en middelen in beslag kunnen worden genomen en gebruikt kunnen worden als schadevergoeding en als financiering voor de wederopbouw van Oekraïne;
- 24) er voor te zorgen dat de onderzoekscommissie van de VN-Mensenrechtenraad over voldoende financiële middelen beschikt om alle aspecten van haar mandaat op onafhankelijke wijze uit te voeren;
- 25) te voorzien in opvang en steun voor overlevenden, inclusief geestelijke gezondheidszorg en psychologische steun en de slachtoffers van oorlogsmisdaden die in ons land verblijven, juridisch bij te staan met het oog op de vervolging en veroordeling van de daders alsook te voorzien in kosteloze toegang voor Oekraïense vrouwen die naar ons land gevlucht zijn bij abortusklinieken;
- 26) een extra bijdrage te doen aan de inzet van de Oekraïense justitieketen om, in samenwerking met het kantoor van speciaal vertegenwoordiger Patten, seksueel geweld tegen vrouwen te onderzoeken en de daders te vervolgen;
- 27) te onderzoeken hoe ze nog meer kunnen bijdragen aan een betere bescherming en het bereiken van de meest kwetsbare groepen in Oekraïne en de buurlanden. Het betreft vrouwen en meisjes maar ook bijvoorbeeld de LHBTIQ+ gemeenschap en mensen met een beperking;

II. Demande au gouvernement fédéral de transmettre la présente résolution aux Nations unies, au Conseil de l'Europe, au gouvernement et au parlement d'Ukraine, au président, au gouvernement et au parlement de la Fédération de Russie, et au procureur général de la Cour pénale internationale.

Le 8 juin 2022.

II. Verzoekt de federale regering om deze resolutie te doen toekomen aan de Verenigde Naties, de Raad van Europa, de regering en het Parlement van Oekraïne, de president, de regering en het Parlement van de Russische Federatie, en de procureur-generaal bij het Internationaal Strafhof.

8 juni 2022.

Els AMPE.
Hélène RYCKMANS.
Philippe COURARD.
Gaëtan VAN GOIDSENHOVEN.
Orry VAN DE WAUWER.
Annick LAMBRECHT.
Fourat BEN CHIKHA.